

FEMME DE L'ISLE

Eléonore T. SIOUI



SUR LE DOS DE LA TORTUE

Du même auteur :

Andatha

Collection Bribe d'Univers
Editions Hyperborées
Val d'Or (Québec) 1985

Corps à cœur éperdus

Editions d'Ici et d'Ailleurs
Val d'Or (Québec)

Numéro Hors Série
réalisé et publié par

SUR LE DOS DE LA TORTUE

revue bilingue de littérature amérindienne

30, Avenue Leclerc 69140 Rillieux - France

SUR LE DOS DE LA TORTUE

Revue bilingue de littérature amérindienne

N° HORS SERIE

Octobre 1990

Eléonore Tecumseh SIOUI

FEMME DE L'ISLE

Tsie8ei, Tsiewei, Sioui, signifie dans la langue Huronne-Wyandot : Soleil levant. La poésie d'Eléonore Tecumseh Sioui est une poésie directe prenant ses racines dans la tradition orale, qui nous va droit au coeur, et nous révèle une part du monde spirituel des premiers habitants du Continent que les Hurons-Wyandots appelle Wendake, la Grande-Ile, et que nous nommons les Amériques; mais aussi les luttes, les souffrances et les réalités de la post-colonisation sur ce continent et dans d'autres lieux du monde. Elle nous donne un éclairage actuel sur le monde amérindien.

Si la poésie d'Eléonore T. Sioui prie, dénonce, constate, se révolte, elle n'est pas pour autant un regard nostalgique vers un passé révolu, mais est résolument tournée vers un avenir où l'Amérindien retrouvera la place qui lui a été volée et qui n'en est pas moins restée celle qui est sienne depuis des temps immémoriaux : celle de Gardien de la Terre-Mère.

Eléonore T. Sioui demeure au Village Huron près de Québec au Canada où elle s'occupe d'une clinique de soins par la spiritualité et les plantes. Elle a obtenu un diplôme de Haute Education en Coopération Internationale à l'Université d'Ottawa, une maîtrise en *International Studies* de l'Université de Miami et un Doctorat en Philosophie et spiritualité Amérindienne de *The Union Graduate Institute* de Cincinnati.

Manuel Van Thienen

Yoskaha

Yoskaha
Je suis
Un arbre
Donne la force
A mes racines
Et la voix
A mes feuilles
Aujourd'hui Manitou
Fais resplendir
La lumière
Sur nos Nations Rouges.

Quiétude

Modère les battements de mon cœur
En calmant mon esprit
Modère ma hâte et ralentis ma course
En éclairant ma vision en me faisant percevoir
Que l'atteinte du temps est éternelle.
Donne-moi, au milieu de la confusion du jour
La stoïcité et le calme des montagnes
brise la tension de mes nerfs et de mes muscles
En me faisant entendre la musique réconfortante
De la source qui chante et vit en ma mémoire.
Aide-moi à apprendre la magie du pouvoir
reconstituant du sommeil.
Enseigne-moi l'art de reconstituer mes forces
En regardant une fleur,
par la caresse d'un enfant, donnée à une bête
par la joie de converser un moment
avec un ami,
de lire quelques lignes d'un bon livre.
Donne-moi la sérénité et inspire-moi le moyen
de plonger mes racines
dans le sol des valeurs durables
de ma vie pour que je grandisse
et monte vers les Hauteurs où se trouve
l'étoile de ma plus grande destinée.

Nous sommes un Tout
D'être toujours ensemble
Et l'Esprit continue d'habiter
L'espace de nos Nations.

Spiritualité

Que les mères spirituelles
Des Premières Nations
Sous l'égide du Grand Esprit
Continuent à marcher
Dans les portages tracés
Par nos héros et guerriers
Nous enseignant notre ligne de vie
A travers notre Continent
Dont nous sommes à jamais
Les racines de vie.

Présent

La mer et le firmament
M'encerclent
Je me sens une partie
De mon éternité
O Grand Esprit
Je me réjouis
D'être une parcelle
de Ton omnipotence.

La raison d'être de Makaho Mountain

Face à l'Est
Pour pouvoir contempler le lever du soleil
J'ai vu une partie de Ton ciel merveilleux
Caché par une nuée de brume
Teintée d'argent et de draperies roses
Pendant que les oiseaux murmuraient
Une douce mélodie
Pour saluer les beautés de l'aurore hawaïenne
De nombreuses fleurs tombaient
devant mon chemin
Parfumant mes pensées
Je méditais :
Où demeurent les larmes et les chagrins?
Et le Grand Esprit répondit :
Ils demeurent dans les montagnes
Se changent en lacs, rivières et océans
Pour apaiser l'âme de l'homme
Quand il songe
à sa raison d'être.

traduit de l'anglais par Manuel Van Thienen

Sérénité

O Grand Esprit
De tous les Peuples
Donne-nous la foi
en la bonté et la miséricorde
Apporte-nous l'espoir
Que nous nous rencontrerons
A nouveau dans la dignité
Tiens-nous prêts
Pour l'éclat
D'un nouveau printemps
Fais-nous entendre l'Amour
Qui dort dans nos coeurs
Et n'attend que l'épanouissement
du souffle de ton Esprit.

traduit de l'anglais par Manuel Van Thienen

Autochtonicité

Dans un verre
De vin blanc
Déposez deux ou trois gouttes
De sang indien
Ajoutez-y une once de pollution
Brassez à l'européenne
Et vous aurez un mélange de deuxième classe
Puis fermentez le résidu de l'elixir
Qui vous procurera une troisième classe
Dont la dilution deviendra
L'Amérindien
Contaminé dans son authenticité.
*Make big plans, aim high in hope and work
Do not make little plan as it gives no magic stir.*

Lendemain d'aujourd'hui

Dans votre torpeur
De voir passer le monde
A un autre monde
Vous essayez d'oublier de mentionner
L'Homme Rouge annihilé
Conservateur, pour vous et les autres
Depuis des milliers d'années
De la nature et de la terre-mère
Maintenant encerclées
Par les gesticulations
D'une horloge mécanique et impassible
Lavée, entraînée dans un néant de détergents
D'une propreté religieuse et immaculée
Sans odeur, sans émotion, sans bruit
Alléluia! ! Bang! Bang! Bang!

Génocide

Les corbeaux ont dévoré mon coeur
Et sapé mon sang
Je n'ai plus ma demeure
Où ont grandi mes petits
Les Pères s'en sont emparés
Pour y cultiver l'ivraie
Et nous fûmes dispersés
Maintenant que l'on s'est retrouvés
Ruinés, exténués, appauvris et blessés
Vous nous demandez :
«Où sont vos rêves d'antan ?»

Peuples Montagnais-Attikamek

De Betsiamites, Maliotenam
Sept-îles, Shefferville
De toute la côte Nord
Réveillez-vous et faites marche
Vers la libération de vos Nations
Ne les ensevelissez pas
Dans le *green paper*
Que vous offre le Blanc
Assoiffé jusqu'aux os
De votre sang, vos arbres, vos caribous
Orignaux, poissons, ressources renouvelables
et non renouvelables de notre Terre Mère
Dites-leur pour une dernière fois : NON.
Nous ne pouvons négocier
La mère de nos enfants
Ils en auront besoin
Pour ne pas tomber dans le piège du PROGRÈS
Tendu à leur façon
Nous savons
que nous devons respirer à nouveau
Les parfums purs de nos lacs,
rivières et forêts
Vous, vous ne pouvez nous offrir
que l'air vicié
Et contaminé de vos dames de mercure
L'enchaînement de nos eaux
et leur putréfaction
En échange de notre liberté
Déjà réduite,
Parsemée d'odeur d'alcool et de drogues
Qui remplacent la force de nos Peuples.

Vision

J'ai eu une vision
Vision de la réunification
de nos nations rouges
Basée sur la reconnaissance
De son apport tant spirituel,
culturel, politique et économique.
Mon peuple battu
Par de vieux concepts éducationnels
Provenant en partie
d'une bible semblant aveugler
Un monde non visualisé
sur l'amour de la création
Et depuis très longtemps
j'ai vécu sur un rêve
de revoir mon peuple réuni enfin
une autre fois
Vivant sainement comme nous l'ont enseigné
nos ancêtres
Sur leur terre d'abondance
purifiée par l'Esprit
Se tenant par la main,
la tête haute et avec dignité
orné de plumes d'aigle,
fier, brave et courageux
Respirant à plein cœur
A nouveau la liberté.

L'équilibre des temps

Pendant que je rêvais
de démocratie, de capitalisme
De socialisme ou même de communitarisme
J'entendis la voix du tonnerre
Provenant des entrailles
De notre Mère Terre
Lorsque la maudite dame s'éventra
Sous l'avalanche des débris de l'Irangate
Effaçant, emportant au loin dans son sillon
Creusé par les vagues imperturbables
L'Intouchable
Enlevant ses gants luisants d'or
Pour laisser apparaître
Une main dénudée, dégouttant le sang
Des Nick & Son & Co.
Promenant leurs chiens bien dressés
Autour de l'immaculée Maison Blanche
Entretenant le Peuple de Dieu;
mon ami d'aucun
Dont la riche USA implorent les enfants
A servir de tampon
Dans leur nouvelle patrie
Cela pendant que notre frère guatémaltèque
Sautant sur un pied,
balançant le moignon de l'autre
Dans les airs pour essayer de saisir
Les restes des Contras,
C'est ainsi que
je m'éveillai au son d'un conte
Du Far-West se reflétant sur le Moyen-Orient
Conserver notre mère terre pour nos enfants
n'est pas écrit dans la bible
mais dans le cœur de tout homme.

Personne ne veut participer au Monde.
Il est déjà mourant
lacéré de tristesse.
Son sourire s'est éteint
A l'âme de la culture
Abandonnée au Temps.
La terre desséchée et désagrégée
comme une vieille femme
Trop fatiguée pour traîner son fardeau.
Jour après jour
Sa jeunesse parle sans but
Des désirs de l'instant
Sans passé ni futur.
Les anciens ne parlent plus.
Des bruits perdus et étranges
Résonnent dans le silence de ce ciel
D'un bleu pur et majestueux,
Rayé par le bourdonnement des missiles
Allant on ne sait où.
Et mon souffle s'étrangle dans ma gorge
Tandis que les arbres et les fleurs
Continuent de pousser
Sur les montagnes rougeoyantes de Palestine
Et que certains sentent
Un désir profond de changement.
Protéger la terre et ses enfants.
Ce n'est pas dans la Bible,
Mais dans le coeur de tout homme.

Traduit de l'anglais par Manuel Van Thienen

Matadors

Sur cette planète
Il y a
Une espèce d'hommes
Qui aspergent
Notre Terre de sang
Pour la féconder
Puis vont demander
Miséricorde
A leurs dieux
Pour leurs péchés
Et aide pour
Blanchir leur âme.
Ces hommes ont besoin
D'une canne d'or pour marcher
Et de marionnettes pour boire et danser
et oublier
Qu'ils sont de vieux enfants.

Traduit de l'espagnol par Manuel Van Thienen

Libre échange

Pour l'amérindien 500 ans de libre échange
Libre échange contre notre liberté
Libre échange contre nos richesses naturelles
Renouvelables et non-renouvelables
Contre vos Croix ou Mœurs
Croix de mercure, d'isolement, d'emprisonnement, d'apartheid
De missiles infanticides
lancés contre nos territoires
D'éducation très secondaire et primaire
déformante, annihilante
de tyrannie perpétrée
contre nos peuples par vos "chefs"
indiens que vous nous cuisinez à la bébé Doc.
De cinq cents ans de génocide
Ere de mort
Aux dents de lion
A la *Mac Donald & sons & sons*
Soucieux de s'assurer
L'écologique économique
Des *fast-food* des développés
Et des *Chain saw* des sous-développés
Qui ne laissent que les marques
Des matraques qui résonnent
dans nos bois et lacs
Réponses à nos enfants
qui ont besoin de viande de caribou
Nourriture traditionnelle
remplaçant vos supermarchés
Et oublier le goût âcre des *baloneys*

Pâleur

Je ne suis pas la Mère Terre
Je suis de chair et de sang
Ignorer, réduire, rejeter peut aliéner
Une plante sans substance
Assoiffée de nourriture
Qui fait chavirer l'esprit
Pourquoi avoir porté
Dans son sol, son coeur, à travers la vie
un monde
Qui maintenant vous traite comme un objet
Sans importance, comme un laissé-disparu
Pourtant le temps est arrivé
Qui bientôt nous fera rencontrer
Dans l'esprit de dignité.

Écriture

L'être
Est un livre
Où se découvre peu à peu
La beauté dans chacune de ses feuilles.

Correspondance

Ecrire pour vivre
Communier à l'autre
Et humaniser les dieux.

Al man

Je te ressens
Et te revois partout
Dans la brume grisâtre du soir
Dans le coucher du soleil embrumé
Dans les lampées de la mer
Frappant les rochers j'entends tes pas
J'entends ton ombre dans les nuages
Transparents de la nuit
Car, «tu es toujours là».

Sage pas

Tu t'es accroché
A tes pas
Pour refaire
Ton rêve
De solitude
Vers un monde tendant
Des points inflexibles.

Regard

La mer reflète l'éclatement
Des émeraudes
Où miroite
Un nid de repos
Caché par un voile
De douce tristesse.

Habitation

Je plonge
Dans les bleus
De mon horizon
Pour revenir
A la petite maison
Où nous avons bu
Inlassablement
Tous les roses
Des soleils couchants
Saturée de joie
Que je peux à peine porter.

Départ

Une nuit
Il est parti
Dans la blancheur
Du midi
Et on ne l'a
Jamais revu.
Mais un matin d'automne
Ses os resplendirent au soleil levant
Sous un léger couvert de feuilles multicolores
Prêt à repartir
Vers l'esprit de sa nation.

La quatrième dimension

La calme
La sereine
Est allée laver
Son coeur
Dans la mer
Le vent
La puissance
Des vagues
A l'âme
D'enfant
Après sept soleils
Est revenue pour enlacer
Ses sept coeurs tourmentés
Par la force de la lutte
Divisante du brouhaha
De l'acier
De l'argent
Qui hachent
L'amour
A bout portant.

Viking

à Miguel

Fils du Grand Esprit
Chevalier de la paix et de l'amour
Portageur de joies et de constance
Sous les ailes de tes aïeux
Comme ton père et ta mère
Tu glisseras ta vie
Tissée de désirs d'union
Communiant à la sagesse
Et au respect
Sous la douceur enveloppante
De la force de l'esprit
Qui commande les bénédictions
A transmettre
Au cercle réservé
A toi, enfant
Que j'ai toujours connu
Né de la lumière du Nord
Et du vent du Sud.

Vin de Mai

Pétilant d'or
De sourires
De printemps
D'espaces bleus, verts, et terre
Mer éclatée
De revivance
De toutes les couleurs
Révolutionnaires
Mirant l'arc-en-ciel
Sur la trajectoire
D'une plume d'aigle
De Tecumseh au Tsiewei.

Tecumseh

Il ne reste seulement
Que le silence de la nuit
Qui répand doucement
Les parfums des feuilles d'automne
Et le vent qui chante son Requiem
Sur la solitude de son tombeau
Pas de pierre tombale
Pour signaler l'endroit
Où dort Tecumseh
Secret jalousement gardé
Par ses valeureux guerriers
et son noble peuple
Lesquels ne cessent de pleurer
La perte du plus grand héros
Des Amériques.

ISSN: 1145-1181

30F